

La maladie, négation et mal

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0324

SourceBoite_034_B-17-chem | Folie et Dérailson.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Boissier de Sauvages, François](#)
- [Platter, Felix](#)

Références bibliographiquesBoissier de Sauvages, Nosologie méthodique ou distribution des maladies en classes, en genres et en especes suivant l'esprit de Sydenham, et la méthode des botaniste, traduite sur la dernière édition latine, par M. Gouvion, A Lyon chez Jean-Marie Bruyset, Imprimeur-libraire, 1772

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Le malade, négation et mal.

324

"La définition du malade est énumération
des symptômes qui servent à reconnaître son genre
et son espèce, et à le distinguer de tous les autres."

§ 74. + 129

"Les déjeûns et la privation ne sont rien de
positif, et n'impriment sur l'organisme aucune idée de
malade. Je me souviens que Félix Plaleten a été obligé
de faire de déjeûns, tels que le déjeûn d'accouchée, de
sueur, d'effort, de conception, de motus, de digestion,
de déjection etc. Il est vrai que la suppression de
certaines évacuations cause souvent des maladies
mais il ne s'ensuit pas qu'on puisse donner le nom
de malade à cette suppression."

Si on instituait du genre "suppression" "les genres
s'en verraient croître à l'infini. Quant à l'idée de la
maladie unité négative, ainsi qu'il arrive chez les
malades soporeux, il vaut mieux la définir par
les symptômes positifs; car il est + naturel d'observer
ce qui on voit que de deviner ce qui on ne voit pas
quand on tombe sur les sens, et qui, ne créent
rien pour l'organisme."

BnF
MSS

§ 111. H 159. 160

La vie de l'h. est perpétuelle, et elle est voulue,
lorsque "les actions de tous les organes concourent
à la conservation du H et à l'h."

§ 127. + 173

"Iten en ma parolle rendent p'ent de p'h. +
imparfait aussi eg'ps qu'elle devent ... Je n'ou
montrer que sur les en ma parolle, pu structure,
(-des solides-) la case (-des fluides-) et la forme de
mo leur ne concourent point à no l'engeler ni d'un
o. lit p'obol."

§ 139. H 179 - 180

B de Saunier. Nov. méo.

La J. Gouinon. Dic. Préliminaires